

Quelle est la signification du salut et qu'entend-on par le corps ?

Question :

Quelle est la signification du terme *salut*, tel qu'utilisé dans *Un Cours en Miracles* ? Qu'entend-on par le corps ?

Réponse :

1) Le *cours* utilise le terme *salut* pour désigner la correction du Saint-Esprit pour la pensée de séparation de l'ego. Au tout début du texte, Jésus définit pour nous ce qu'est le salut : « *Le salut n'est rien de plus que la « justesse d'esprit », qui n'est pas l'état d'Unité d'esprit du Saint-Esprit mais qui doit d'abord être atteinte pour que l'Unité d'esprit soit rétablie.* » (T.4.II.10 :1) Lorsque l'esprit de la Filialité choisit de se séparer, il se fragmente et fait l'expérience de lui-même en conflit entre la pensée de séparation (l'ego) et la mémoire de la vérité (Saint-Esprit). On se réfère à ces deux parties de l'esprit divisé comme à l'*esprit juste* et l'*esprit erroné*. Un but important du *cours* est de nous apprendre que nous avons un esprit qui a le pouvoir de choisir entre ces deux pensées. Comme nous dit le passage ci-haut, le salut réside dans le fait de choisir activement l'esprit juste. Apprendre à le faire, petit à petit, guérit l'esprit de la pensée de séparation, ce qui est le but ultime du *cours*. En réalité, le salut est déjà accompli puisque la séparation ne s'est jamais produite, néanmoins, il est vécu comme un processus parce que l'esprit continue à choisir de croire à l'illusion de la séparation. Ainsi, nous sommes « sauvés » chaque fois que nous sommes désireux de choisir l'esprit du Saint-Esprit/esprit juste. Quand l'ego n'est plus choisi, l'Unité de l'esprit est rétablie.

2) Jésus nous donne plusieurs énoncés pour définir le corps : « *Il ne fait rien. Il n'est rien. Il est le résultat d'une minuscule et folle idée de corruption qui peut être corrigée.* » (T.19.IV.C.5 :5,6) « *Le corps est un grain de ténèbres isolé ; une chambre secrète, cachée, une tache minuscule porteuse d'un mystère insensé, un enclos insignifiant et soigneusement protégé, qui pourtant ne cache rien.* » (T.20.VI.5 :2). Et de façon encore plus directe : « *Il n'y a pas un seul instant où le corps existe le moindrement.* » (T.18.VII.3 :1).

Or telle n'est pas notre expérience, car avec le choix en faveur de la séparation, et bien sûr impératif si on veut défendre ce choix, vient aussi le choix de s'identifier au corps. En réponse à la perte d'identité de l'esprit décidé à se détacher de sa Source, l'ego proclame : « Je suis un corps ».

Il est important de rappeler que, bien que ce puisse être totalement impossible que s'accomplisse, le pouvoir de l'esprit fait que l'impossible semble vrai. L'esprit cherche à échapper à la culpabilité pour avoir fait ce choix de séparation en niant sa véritable Identité. Il se convainc lui-même que la séparation est réelle car le corps, qu'il oublie commodément avoir fait, de toute évidence est réel, et c'est ainsi que se poursuit la « logique » de l'ego. Par conséquent, l'esprit divisé est la source de faire l'expérience de soi se retrouvant dans un corps, se demandant comment nous avons pu aboutir ici. C'est aussi la réponse vraie à ce qu'est le corps, au-delà de sa composition physique évidente. Comme Jésus nous dit dans le texte : « *Bien que tu sois un seul Soi, tu fais l'expérience d'un soi qui est double ; à la fois bon et mauvais, aimant et haïssant, esprit et corps. Cette impression d'être divisé en opposés induit des sentiments de conflit, aigu et constant, et conduit à des tentatives frénétiques pour concilier les aspects contradictoires de cette perception de soi. Tu as cherché maintes solutions de ce genre, et aucune n'a marché. Les opposés que tu vois en toi ne seront jamais compatibles. Un seul existe.* » (**Leçon PI.96. 1 :1,2,3,4,5bold ajouté**). La « seule » solution qui existe est l'esprit, et c'est lui la source de tout ce dont le corps semble faire l'expérience.

Le fait que la phrase « *Je ne suis pas un corps* » (**Leçons 84, 91,136,199 et 201 jusqu'à la leçon 220**) est l'expression la plus souvent répétée dans le cours (47 fois) montre à quel point nous sommes intensément attachés au corps et le besoin de désapprendre cette identité en apprenant à s'identifier à l'esprit. Il est possible d'y arriver, si on a le désir de voir dans le corps, et dans chaque relation avec d'autres corps, le reflet d'un choix à faire dans l'esprit : soit s'identifier à l'ego, soit s'identifier au Saint-Esprit. Le corps, qui n'est rien de lui-même, devient un instrument pour communiquer le message de l'ego ou du Saint-Esprit (voir : *Le corps comme moyen de communication T.8.VII*). Par ses « joies » et ses peines, par la souffrance et la mort, le corps est utilisé par l'ego pour prouver que la séparation est accomplie. Pour le Saint-Esprit, le corps est le moyen pour guérir l'esprit de la pensée de séparation grâce à la pratique du pardon. Ainsi, ce que l'ego a fait pour nous tenir séparés de notre Source et les uns des autres, pourra servir au Saint-Esprit pour défaire la séparation. Qu'on choisisse pour ou contre l'ego, l'esprit assigne un but au corps : « *Quel que soit le moyen pour atteindre le but que tu lui assignes, c'est ce que le corps semblera être. Seul l'esprit peut fixer un but et seul l'esprit peut voir les moyens de l'accomplir, et en justifier l'usage. La paix et la culpabilité sont toutes deux des conditions de l'esprit, qui sont à atteindre.* » (**T.19.IV.B.10 :7,8,9**).

Reconnaissant les effets négatifs de choisir la séparation (culpabilité) qui sont éprouvés dans le corps, l'esprit est tout à fait motivé de choisir le Saint-Esprit (paix) au lieu de cela. Lorsque l'esprit décide de voir en toute chose l'occasion de faire un autre choix, le corps devient alors un instrument de salut.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 862